

129

Baillet

Hommage de l'Autour  
J. Baillet

MÉMOIRE  
 EXTRAIT DU  
 RECUEIL  
 D'ÉTUDES ÉGYPTOLOGIQUES  
 DÉDIÉES À LA MÉMOIRE  
 DE  
 JEAN-FRANÇOIS CHAMPOLLION  
 À L'OCCASION DU CENTENAIRE  
 DE  
 LA LETTRE À M. DACIER  
 RELATIVE À L'ALPHABET DES HIÉROGLYPHES PHONÉTIQUES  
 LUE À L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES  
 LE 27 SEPTEMBRE 1892

*Ouvrage illustré de 16 planches hors texte.*



PARIS  
 LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION  
 ÉDOUARD CHAMPION  
 5, QUAI MALAQUAIS

1922

Bibliothèque Maison de l'Orient  
  
 129121

*Extrait du fascicule n° 234 de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études.*



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

**III**

**CALENDRIER ET CHRONOLOGIE**

LE  
CALENDRIER DES TOURISTES

DANS

LES SYRINGES THÉBAINES,

PAR

M. JULES BAILLET.

---

Sur son séjour dans la Haute-Égypte et à Thèbes, Champollion consacra trois mois, du 23 mars 1829 au mois de juin, à la Vallée des Rois et à ses tombeaux. Nul visiteur, dans l'antiquité et jusqu'à lui, n'en fit autant. Il s'était installé dans la Syringe de Ramsès IV Hiq-Mâit, la seconde à gauche dans la vallée, palais magnifique pour l'esprit, mais refuge éloigné de toute ressource matérielle : « Assez d'air et de lumière », dit Champollion ; oui, à l'entrée, mais un air embrasé et une lumière aveuglante contrastant avec la nuit des galeries souterraines. Champollion s'y déclarait « logé à merveille »<sup>(1)</sup>. Il y fit, avec Rosellini et ses autres acolytes, une ample moisson de portraits historiques, de tableaux religieux et de textes hiéroglyphiques. Mais il ne négligea pas de recueillir quelques échantillons des nombreux graffiti grecs incrustés de ci de là au milieu des textes sacrés. Sa récolte de soixante-deux inscriptions dépassait de beaucoup celle de ses prédécesseurs Pococke, Cooke, Jomard et Hamilton qui, à eux tous, n'en avaient publié qu'une quinzaine, et

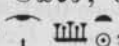
<sup>(1)</sup> *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie*, 1833 : XII<sup>e</sup> lettre, 25 mars 1829, p. 179 ; édition HARTLEBEN (*Bibliothèque égyptologique*, t. XXXI), p. 246 ; cité par LETRONNE, *Recueil des inscriptions d'Égypte*, II, p. 287.

celle de ses contemporains Salt et Wilkinson qui en rapportèrent l'un 53, l'autre 17. C'est donc marcher de loin, mais picusement, sur ses pas que d'étudier les graffiti grecs des Syringes thébaines.

On ne peut pas visiter prudemment l'Égypte, et en particulier Biban-el-Molouk en toute saison. Dans cette gorge resserrée, dès le mois de mars, précisément à la date où Champollion vint y établir son chantier de travail, la chaleur, que ne tempèrent ni pluie ni brise, devient accablante. En avril 1910, le second Congrès d'archéologie grecque se tint à Alexandrie et au Caire; puis les congressistes, par bandes, allèrent visiter toute la vallée du Nil. Thèbes et la Vallée des Rois figuraient au programme, mais non sans inquiéter vivement M. Maspero, alors Directeur général des Antiquités, qui se tenait pour responsable non seulement de la réussite du Congrès, mais de la satisfaction et de la santé même des voyageurs: il se tranquillisa seulement après qu'on lui eut annoncé que le dernier congressiste avait quitté Louqsor sans aucun accident d'insolation ou d'étouffement dans la visite des tombes royales.

Éprouvait-on de semblables appréhensions dans l'antiquité?

Nous pouvons nous en rendre compte en consultant les graffiti grecs datés, la plupart inédits jusqu'à ces dernières années. Le nombre en est relativement restreint, mais suffit pour donner quelques indications. Sans doute le hasard a pu fausser un peu les proportions; nulle loi ne présidait à la répartition des signatures entre les diverses formules à adopter; mais aussi rien n'obligeait de mentionner tel ou tel mois de préférence et l'on peut admettre que les plus souvent nommés avaient bien amené le plus grand nombre de visiteurs.

1. L'année fixe égyptienne, aux temps de l'empire romain et depuis les Ptolémées, commençait à la date du 29 août par le mois de *thot*, Θῶθ ou Θωϑθ, en copte ΘΘΟΥΤ ou ΘΩΟΥΤ, en hiéroglyphes , le pre-

mier mois de la saison des marécages ou de l'inondation. C'est le mois où le soleil et l'humidité rendent le climat le plus dur à supporter pour les étrangers. Il ne faut pas s'étonner que les visiteurs aient été rares. Nous en relevons un seul; Papirius Domitianus, stratège du nome Ombite :

Παπείριος Δομιτιανὸς στρατηγὸς [Ὀμβεΐτ]ου [ε]ιστόρησα, καὶ τὸ προσκύνημα ἐποίησα τῆς συ[μ]βίου καὶ τῶν τέκνων, LIE, θῶθ IO<sup>(1)</sup>.

C'est un fonctionnaire d'un nome voisin. Sa dignité le retenait à son poste toute l'année : il y vivait en famille. Sans doute une affaire l'aura appelé à Thèbes et il en aura profité pour visiter toutes les curiosités de l'antique capitale. Il n'a pas reculé devant une excursion pénible. Du moins, il n'y traîne pas avec lui sa femme et ses enfants; il les aura laissés dans l'ombre de sa demeure d'Ombos, ou chez son collègue thébain, et se contente de faire des adorations en leur nom.

2. Le second mois, *phaophi*, Φαωφί, ΠΛΟΠΙ, ΠΛΑΠΕ, septembre-octobre, n'est guère plus favorable. Nous n'y rencontrons que deux visiteurs qui, probablement, voyageaient ensemble, car ils inscrivirent à peu de distance leurs graffiti et usèrent de la même formule<sup>(2)</sup> :

Φιλόξενος Φιλοξένου ἰστόρησα πάσας τὰς συρίνγας (sic), LIA, Φαωφί Κ.

et : Μάρκος Καίλιος Σαραπίων ἰστόρησα πάσας [τὰς συρίνγας], LIA, Φαωφί.

<sup>(1)</sup> SALT, *Transactions of the R. Society of Litterature*, 1828, vol. II, n° 18; LETRONNE, *Transactions*, II, 1834, p. 72; *Statue vocale de Memnon*, appendice, p. 248, n° 18; *Recueil des Inscriptions grecques et latines d'Égypte*, II, n° 290, pl. n° 71; BOECK, *Corpus Inscriptionum graecarum*, n° 4811; CAGNAT, *Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes*, I, fasc. V. *Ægyptus*, n° 1221; J. BAILLET, n° 1669.

<sup>(2)</sup> *Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire* : J. BAILLET, *Inscriptions grecques et latines des Tombeaux des rois ou Syringes à Thèbes*, 1<sup>er</sup> fasc., n° 825 et 836.

L'un était un Grec; l'autre, un Romain d'une famille établie en Égypte, ou un Gréco-Égyptien romanisé. Leurs conditions nous restent inconnues, ainsi que les motifs de leur présence à Thèbes. Nous constatons seulement leur ardeur de touristes : malgré la température excessive, ils ont voulu tout voir et ils ont visité toutes les Syringes. Ils y ont eu du mérite. Reconnaissons-leur le droit de s'en vanter.

3. Le mois d'athyr, ἀθύρ, ζατωρ, λθωρ, octobre-novembre, est encore assez chaud, mais déjà plus supportable. Les voyageurs commencent à venir en Égypte. C'est le mois où Hadrien, Sabine et leur cour visitent Thèbes : Balbilla date des 24 et 25 athyr les vers qu'elle grave sur le Colosse de Memnon <sup>(1)</sup>. Un graffito des Syringes, assez mal conservé, date des temps ptolémaïques :

M. . . . . Ἡρα[κλείδου] ἀθύρ [ . . . ] Πτολεμ[αίου τοῦ] Πτολε[μαίου] <sup>(2)</sup>.

— Un autre, plus anciennement connu, date du règne de Commode, d'une année dont la lecture est douteuse et du 14 athyr. Il est dû aussi à un fonctionnaire qui a consciencieusement tout vu, le tribun de la II<sup>e</sup> légion, Claudius Commodianus :

Κλ. Κομμοδιανὸς, χειλίαρχος λεγ(εἰδὸς) Β Τραιανῆς Ἰσχυρ(ᾶς), πάσας τὰς σύριγγας ἰδὼν, ἐθαύμασα, ΛΙϚ [Μ.] Αὐρηλίου Κομμῶδου τοῦ κύριου, ἀθύρ ΙΔ <sup>(3)</sup>.

— Deux autres graffiti, naguère inédits, situés à moins d'un mètre de distance l'un de l'autre, portent la même

<sup>(1)</sup> LETRONNE, *Recueil*, II, p. 364-367, n° 346; BOECK, *C.I.G.*, n° 4727; LEPSIUS, *Denkmaeler*, VI, n° 91.

<sup>(2)</sup> J. BAILLET, *Inscriptions des Syringes*, I, n° 66.

<sup>(3)</sup> SALT, *Transactions*, n° 25; LETRONNE, *Transactions*, p. 72; *Statue*, p. 250, n° 25; *Recueil*, n° 295, pl. n° 77; BOECK, *C.I.G.*, add. n° 4768, p. 1207; CAGNAT, *Inscriptiones*, n° 1216; J. BAILLET, *Syringes*, II, n° 1678.

date et usent d'une même formule qui ne se retrouvera point ailleurs; ce sont donc des compagnons de route qui les tracèrent : l'an 21, le 8 athyr : un fils d'Égyptios, Denys, fils de Moschion, et Moschion, fils de Denys, d'Héraclée <sup>(1)</sup> :

...ων [Αἰ]γυπτίου, Κύριον· εἰ με ζώ[ειν] ἅπαντα χρόνον;  
LKA, ἀθὺρ Η̄.

Διονύσιος Μοσχίανος [καὶ] Μοσχίαν Διονυσίου Ἡρακλειώτει[ς]·  
ζώ[ειν] τὸν ἅπαντα χρόνον; LKA, ἀθὺρ Η̄.

On voit que les trois amis, sans comprendre le texte de la Litanie du Soleil au milieu de laquelle ils inscrivirent leur attestation et leur prière, avaient été vivement frappés des tableaux relatifs aux Enfers Égyptiens qu'ils venaient de contempler. Ils ont médité sur la mort; mais leur pensée a pris une couleur chrétienne, qui s'est reflétée dans le style de leur brève invocation au Seigneur : « Qu'il me donne la vie éternelle ! » Sur le Colosse, il est vrai, le païen Duilius Petronianus <sup>(2)</sup> requiert bien, en vers élégiaques, le roi Memnon de lui accorder longue vie :

Ἀλλὰ σὺ μοι ζώειν δὴρὸν, ἀναξ, χάρισαι.

Mais que réellement ici nous n'ayons pas affaire à des païens, malgré le caractère ancien et indifférent des noms, la preuve ressort non seulement de la distinction entre la vie éternelle et une longue vie que souhaitent pourtant d'autres chrétiens dans la même Syringe <sup>(3)</sup>, mais péremptoirement de la position des graffiti sur la muraille et du voisinage d'inscriptions indubitablement chrétiennes <sup>(4)</sup>.

#### 4. La température devient très douce en *choiak*, *χοϊάκ*,

<sup>(1)</sup> J. BAILLET, *Syringes*, I, n° 238 et 241.

<sup>(2)</sup> LETRONNE, *Recueil*, II, n° 377; BOECK, *C.I.G.*, n° 4749.

<sup>(3)</sup> J. BAILLET, *Syringes*, I, n° 302 et 304 : l'inscription d'Artémidora et Paphnuce, *χαρίσασθαι ζωὴν εἰς ὀλίγον χρόνον*, et celle d'Ammonios et Isidore, *Κύριος χαρίσεται τὴν ζωὴν εἰς ἀκρότητα*.

<sup>(4)</sup> Voir la disposition sur les planches IX et X.

ΧΟΙΑΚ, ΚΙΑΣΚ, novembre-décembre. Cependant, seulement deux graffiti grecs sont datés de ce mois. L'un est d'un Apollonide le jeune, qui voyageait peut-être avec un frère et se montre heureux de son voyage : le texte, très mutilé, n'en laisse pas deviner davantage <sup>(1)</sup> :

Ἄπο[λλωνί]δης νεώτερος, [κ]αί . . . . . [ἀ]δε[λφ]ός, — . . .  
— ἐπ' ἀγαθῶ, [L.] χοιάχ.

— L'autre, qui éternise l'admiration de Macarius Proximus et d'Harpocraton, est daté du 17 de ce mois, avec une variante d'orthographe <sup>(2)</sup> :

Μακάριος Πρώξιμος εἰδὼν ἐθαύμασα· Ἄρποκρατίων, κοιάχ ΙΖ.

— Il faut y joindre le graffiti latin du tribun militaire des légions VII<sup>e</sup> et III<sup>e</sup>, Marcus Ulpius Antiochianus Pulcher, qui visita les Syringes sous le consulat d'Apronius et de Paulus, consul pour la deuxième fois, c'est-à-dire en 168 après J.-C., la veille des ides de novembre, avec le percepteur Epictète et un nommé Dionysios, et s'en déclara très heureux :

*M. Ulpius Antiochianus Pulcher, domo Hemesa, tribunus mil(itum), leg(ionum) VII Gem(inae) Fel(icis) et III Aug(ustae), inspexi, Aproniano et Paulo II (iterum) co(nsulibus), pr(idie) idus novembres, feliciter, cum Epicteto actori* <sup>(3)</sup>.

Διονύσιος ἔνταδε (sic) ἐγενόμην, μετὰ Ἀντιοχίανου <sup>(4)</sup>.

5. Le mois suivant, *tybi*, τυβί, ΤΩΒΙ, ΤΩΒΕ, décembre-janvier, inaugure la saison d'hiver ou plutôt de printemps, le *Germinal* égyptien, ☾ ☐ ☉. C'est aujourd'hui le mois où, après Christmas, arrivent les

<sup>(1)</sup> J. BAILLET, *Syringes*, I, n° 78.

<sup>(2)</sup> J. BAILLET, *Syringes*, II, n° 1376.

<sup>(3)</sup> SALT, *Transactions*, n° 21; WILKINSON, LETRONNE, *Transactions*, p. 72; *Statue*, p. 249, n° 21; *Recueil*, n° 208, pl. n° 74; LEPSIUS, *Denkmaeler*, VI, p. 101, n° 45; *C.I.L.*, III, 67; J. BAILLET, *Syringes*, II, n° 1448.

<sup>(4)</sup> *Syringes*, II, n° 1435.

plus nombreuses caravanes. Neuf et peut-être onze de nos graffiti, presque tous nouveaux, se classent dans ce mois :

Le 4 tybi de l'an 4 de César (Auguste), un nommé Héraclès est venu :

Ἡρακλῆς ἦκω, Լ[Δ] Καίσαρος, τυβί Δ<sup>(1)</sup>.

— Le 4 tybi de l'an 6 d'Hadrien (122 après J.-C.), Pétrone, fils d'Andromachos, a admiré :

Πέτρωνις Ἀνδρομάχου ἐθαύμασα, ԼϚ Ἀδριανοῦ, τυβί Δ<sup>(2)</sup>.

— Le 4 tybi de l'an 3, le maître de poste Diogène a visité :

Διογένης ἰστατιώναρις (sic) ἰστόρησα, ԼΓ, τυβί Δ<sup>(3)</sup>.

— Le 5 tybi de l'an 25, Protarchos, fils de Ptolémée :

Ἐτους ΚΕ, τυβί Ε, Πρώταρχος Πτολεμαίου (sic)<sup>(4)</sup>.

— Le 6 tybi de l'an 5, Ktôs a visité et adoré :

Κτῶς ἰστόρησα καὶ προσεκύνησα ԼΕ, . . . . ., τυβί Ϛ<sup>(5)</sup>.

— Peut-être à la même date, l'an 5 d'Antonin, visite d'Ariston :

Ἀρίστων ἰστόρησα, ԼΕ Ἀντωνίνου, τυ[βί ?] σα (?)<sup>(6)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Syringes*, II, n° 2001.

<sup>(2)</sup> SALT, *Transactions*, n° 16; LETRONNE, *Transactions*, p. 71; *Statue*, p. 248, n° 16; *Recueil*, n° 288, pl. n° 69; BOECK, *C.I.G.*, n° 4765; DEVILLE, *Archives des Missions*, 1865, n° 25; CAGNAT, *Inscriptions*, n° 1222; J. BAILLET, *Syringes*, I, n° 59.

<sup>(3)</sup> *Syringes*, II, n° 1241.

<sup>(4)</sup> *Syringes*, I, n° 831 bis.

<sup>(5)</sup> *Syringes*, II, n° 1439.

<sup>(6)</sup> *Syringes*, II, n° 1625.

— Le 11 tybi, graffito presque illisible d'un voyageur, au nom mutilé :

Ἄρι...ρα... [ἐθαύ]μασα, τυβί ΙΑ . . . . .<sup>(1)</sup>.

— Peut-être au même jour, un Ptolémée :

Πτολεμαῖος (?), ΙΑ τυβί<sup>(2)</sup>.

— Le 20 tybi, Olympios de Cyrène et Apollonia :

Ὀλύμπιος Κυρηνουπο[λίτης], Ἀπολλωνία . . . . . τυβί Κ<sup>(3)</sup>.

— Le 25 tybi, l'an 20 d'Antonin, Apollphanès, fils d'Hiérah est venu, a vu, visité et admiré :

Ἀπολλοφάνης Ἰέρακος Λυκοπολίτης Ἰδών ἰστόρησα, [ἐθαύμ]ασα ἤκων, LZ Ἀντωνίνου, τυβί ΚΕ<sup>(4)</sup>.

— Enfin, un certain Nicaise a daté de l'an 21 ou 24, le 5 tybi.

Νικάσιος, LKA (ou ΚΔ), τυβί Ε̄ (sic)<sup>(5)</sup>.

Aucun de ces individus n'intéresse particulièrement. Le Pétrone, fils d'Andromaque, qui admire en l'an 6 d'Hadrien, peut-il être confondu avec le préfet d'Égypte Petronius Mamertinus qui entendit le Colosse de Memnon en 134 ap. J.-C.<sup>(6)</sup> et fut préfet du prétoire en 140 ? Pour ces hautes dignités, on ne prenait que des Romains de

<sup>(1)</sup> *Syringes*, II, n° 2028.

<sup>(2)</sup> *Syringes*, I, n° 1503.

<sup>(3)</sup> *Syringes*, I, n° 785.

<sup>(4)</sup> *Syringes*, I, n° 193.

<sup>(5)</sup> DEVILLE, *Missions*, n° 21; PREISIGKE, *Sammelbuch Griechischer Urkunden*, n° 1757; J. BAILLET, *Syringes*, I, n° 57.

<sup>(6)</sup> NORDERN, *Voyage*, pl. 111, p. 169; POCOCKE, *East*, pl. II, p. 85; SALT, *Transactions*, n° 20; ORELLI, *Collectio*, 523; LETRONNE, *Statue*, p. 184; *Recueil*, p. 375-376, n° 355; BAILIE, *Fasciculus inscriptionum*, 1849, p. 300; LEPSIUS, *Denkmaeler*, VI, 101, n° 7; MOMMSEN, *C.I.L.*, III, 44.

souche authentique; il faudrait supposer que, né en Italie d'un affranchi grec, il serait parvenu à l'ordre équestre, aurait fait son chemin dans l'administration et serait déjà venu une première fois en Égypte et à Thèbes comme préfet de l'annone; à la rigueur tout cela n'est pas absolument impossible, mais se heurte cependant à des objections : comment le préfet de l'annone, au lieu de se parer de son titre, aurait-il rappelé le nom grec, peu honorifique, de son père? Et serait-il vraisemblable ensuite que Marc-Aurèle ait choisi pour gendre le petit-fils d'un Andromachos?

6. Le mois de *méchir*, janvier-février, *μεχείρ* ou *μεχέρ*, *ΜΕΧΙΡ*, *ΜΩΙΡ*, est le plus agréable pour les touristes. Cependant, ils n'ont laissé que trois graffiti datés de ce mois. Encore l'un des trois est-il d'un fonctionnaire astreint par ses fonctions à séjourner en Égypte, un médecin militaire de la 1<sup>re</sup> légion Trajana Fortis, Asclépiadès, qui a fait mémoire le 1<sup>er</sup> méchir de l'an 10 d'Antonin (147 ap. J.-C.) :

[É]μνήσθη Ἀσκληπιάδης, ἰατρὸς λεγασ(νος) Β Τρα(ιανῆς) Ἰσχυρᾶς, ΛΙ Ἀντωνίνου, μεχείρ Α<sup>(1)</sup>.

— Les autres sont d'inconnus, un Achillianos qui admira l'an 6, le 13 de méchir, et un Horus dont les patronymiques sont de lecture difficile et, sans doute, d'origine égyptienne :

Ἀχιλλιανὸς ἐθαύμασα, ΛϚ, μεχείρ ΠΓ<sup>(2)</sup>.  
 Ὄρος Τιθοέου, ὁ Πυραρασέθου (?) υἱὸς, ἦκω, καὶ Πέτρος ἦλθεν  
 ὄδε, ΛΚΘ Καίσαρος, μεχείρ<sup>(3)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Description de l'Égypte*, V, 56, 4; WILKINSON; SALT, n° 6; LETRONNE, *Transactions*, 71; *Statue*, 246, n° 6; *Recueil*, n° 207, pl. n° 60; BOECK, *C.I.G.*, n° 4766; LEPSIUS, *Denkmaeler*, VI, 76, n° 51; DEVILLE, *Missions*, n° 196; CAGNAT, *Inscriptiones*, n° 1212; J. BAILLET, *Syringes*, II, n° 1575.

<sup>(2)</sup> *Syringes*, II, n° 1648.

<sup>(3)</sup> *Syringes*, II, n° 1443.

La date de l'an 29 de César semble ne convenir qu'à Auguste ou à Constantin : *Καίσαρος* désigne habituellement Auguste; le caractère cursif de l'écriture et le nom chrétien de Pierre feraient attribuer le graffito au règne de Constantin; mais encore, en cumulant les années de Marc-Aurèle et de Commode, on pourrait compter un an 29 et apparenter notre Horus à Pachnoumis, fils de Tithoès qui signa dans les carrières d'Hammamât et à Harpocras, fils de Tithoès, qui fit la peinture et la sculpture du petit temple d'Esneh, l'an 10 d'Antonin<sup>(1)</sup>.

— Il faut probablement rattacher à ce mois la visite d'Exémisés Kronidès qui vint l'an 59 de Dioclétien (l'an 343 sous Constant et Constance), le 14 de *με* : on peut compléter *μεχέρ* ou *μεσορί*. Ce voyageur, lettré et enthousiaste, traduisit poétiquement ses impressions<sup>(2)</sup> :

Ὡς δ' εἶδον, θυμός μευ ἀγάσσατο, καὶ τὰδ' ἔγραψα.

Ἐξεμίσης Κρονίδης, . . . . ., ἔτους Διοκλητιανοῦ LNΘ, με ΙΔ, *ινδ(ικτίονος) ΙΗ*.

7. Le vent sec et poussiéreux du sud, le *khamsin*, infeste quelques journées de *phaménoth*, février-mars, *Φαμενώθ*, *ΦΑΜΕΝΟΘ*, *ΠΑΡΜΖΑΤ*. Cependant il n'y a pas encore de quoi arrêter les voyageurs. Nous en comptons cinq :

— Sans quantième, Clément, fils de Sérénus, a visité l'an v :

Κλήμης Σερηννοῦ ιστόρησα, LĒ, *Φαμ(ενώθ)*, [?*καὶ Διδο*.?] *ιστ(όρησα)*<sup>(3)</sup>.

— Le 5 *phaménoth*, an 5, Oeididios Nelon ou Ven-

<sup>(1)</sup> LETRONNE, *Recueil*, I, 199, n° 18; II, 417, n° 446; *G.I.G.*, add. n° 4831, 7 et 4716 d, 29.

<sup>(2)</sup> DEVILLE, *Missions*, n° 226; J. BAILLET, *Syringes*, II, n° 1319.

<sup>(3)</sup> SALT, *Transactions*, n° 26; LETRONNE, *Transactions*, 72; *Statue*, 250, n° 26; *Recueil*, n° 296, pl. n° 79; BOECK, *C.I.G.*, n° 4801; J. BAILLET, *Syringes*, II, n° 1670.

tidius Nero, dont le nom est douteux, mais se retrouve peut-être après celui de Clément<sup>(1)</sup> :

Οειδίδιος Νέλων ιστόρησα, ΛΕ, Φαμενώθ Ε.

— Le 7, an 4 de Claude, sont venus Sotérikhos et Héraclidès<sup>(2)</sup> :

Σωτήριχος και Ηρακλειδης ηκαμεν ὧδε, Λ[Δ] Κλαυδίου, Φαμενώθ Ζ.

— Le 8, an 21, ont visité Ammonius et Verus<sup>(3)</sup> :

Ἀμμώνιος, Ούῆρος ιστορήσαμεν, ΛΚΑ, Φαμενώθ Η.

— Le 11, sans chiffre d'année, visite de Didymos Hêlicôn<sup>(4)</sup> :

Δίδυμος Ηλίκων ιστόρησα, Λ[.], Φαμενώθ ΙΑ.

8. Trois ou quatre voyageurs seulement ont signalé leur passage en *pharmouti*, mars-avril, Φαρμουθί, Φαρμουθι, ΠΑΡΜΟΥΤΕ. Ce sont :

— Le 22 pharmouti, l'an 15 d'Antonin, Apollonius, fils d'Apollonius, peut-être le stratège du nome Ombite, fonctionnaire<sup>(5)</sup> :

Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου ἐγενόμην, Φαρμουθι ΙΒ, ΛΙΕ Ἀντουίνου.

<sup>(1)</sup> *Syringes*, II, n° 1860.

<sup>(2)</sup> *Description de l'Égypte*, V, 56, 1; LETRONNE, *Recueil*, n° 309, pl. n° 118; BOECK, *C.I.G.*, n° 4762; DEVILLE, *Missions*, n° 167; J. BAILLET, *Syringes*, II, n° 1679.

<sup>(3)</sup> CHAMPOLLION; LETRONNE, *Recueil*, n° 211; BOECK, *C.I.G.*, n° 4773 c; J. BAILLET, *Syringes*, II, n° 1902. Champollion avait lu Ούρος ιστορησάμην; Letronne corrigeait en Σύρος et devinait ιστορήσαμεν. Pour la date, le Corpus hésite entre les règnes d'Aulète, Auguste et Tibère : je crois qu'il faut aller jusqu'à celui d'Antonin dont l'an 21 correspond à 159 ap. J.-C.

<sup>(4)</sup> DEVILLE, *Missions*, n° 132; PREISIGKE, *Sammelbuch*, n° 1850; J. BAILLET, *Syringes*, I, n° 893.

<sup>(5)</sup> *Syringes*, II, n° 1500. Cf. *C.I.G.*, n° 5076, 5077, 5078.


— En pharmouthi, l'an 14 d'Auguste, Eutechnos d'Alexandrie, avec Helladios, fils d'Antimaque <sup>(1)</sup> :

Εὐτεχνος Ἀλεξανδρεύς, [L]ΙΔ Κ[αί] σαρ[ο]ς, Φ[α]ρμ[ουθ]ί.  
 Ἐλλάδιος Ἀντι[μ]ά[χο]υ, [ἔ]του[ς] ΙΔ Καίσαρος.

— Un quatrième touriste, sans révéler son propre nom, s'est contenté d'écrire isolément celui du mois *φαρμουτέ*, forme intermédiaire entre celles des dialectes thébain et memphite <sup>(2)</sup>.

— Peut-être un autre encore, Isidoros, a-t-il noté en abrégé le 8 pharmouti <sup>(3)</sup> :

Ἰσίδωρος — ?? — Φαρ η(?) ιστόρησα.

9. La saison d'été —  ☉, le *Messidor* égyptien, commence avec le mois de *pachón*, *παχών*, *ΠΑΧΩΝ*, *ΠΑΧΩΝΣ*, avril-mai. Nous n'y notons qu'une seule visite : le 14, en l'an 5, Eubius le *singularis*, c'est-à-dire soit le secrétaire d'un administrateur civil, soit le cavalier de la garde d'un grand chef militaire <sup>(4)</sup> :

Εὐβίς σινγούλαρις, ΛΕ, παχών ΔΙ.

10. Il vient encore quelques voyageurs en *payni*, *παῦνι*, *ΠΑΩΝΙ*, *ΠΑΩΝΕ*, mai-juin :

— Le 21, an 10, le médecin Saprion <sup>(5)</sup> :

Σαπρίων ἱατρὸς ιστόρησα, ΛΙ, παῦνι ΚΑ.

<sup>(1)</sup> *Syringes*, II, n° 1491 et 1492.

<sup>(2)</sup> DEVILLE, *Missions*, n° 236; PREISIGKE, *Sammelbuch*, n° 1915; J. BAILLET, *Syringes*, I, n° 651.

<sup>(3)</sup> *Syringes*, II, n° 1774.

<sup>(4)</sup> *Syringes*, II, n° 1473.

<sup>(5)</sup> LEPSIUS, *Denkmaeler*, VI, 76, n° 56; DEVILLE, n° 206; PREISIGKE, n° 1899; J. BAILLET, *Syringes*, II, n° 1525.

— Le 23, an 45, probablement de Ptolémée Aulète, le Mysien Hipparque, fils de Ménédème <sup>(1)</sup> :

Ἰππαρχος Μενεδήμου Μυσὸς ἦκω, ΛΜΕ, παῦνι ΚΕ.

— Un autre graffito très confus semble renfermer encore le mot παῦνι <sup>(2)</sup>.

11. Je ne relève aucune visite au mois d'épiphî, ἐπιφι, ἐπιπ, ἐπεπ, juin-juillet. La chaleur qui règne alors l'explique surabondamment.

12. Enfin mésori, μεσορή <sup>(3)</sup>, μεσωρη, juillet-août, dernier mois d'été, voit reprendre les excursions aux Syringes :

— Le 6 mésori de l'an 14 d'Auguste, vint Anicérôs, fils d'Ammônios, dont un camarade romain, Appius, signant à côté, écorche doublement le nom, apparenté sans doute à celui d'Annicérios l'Éginète qui racheta Platon vendu comme esclave à Syracuse <sup>(4)</sup> :

Ἄνισέρως Ἄμμονίου ἦλθον, ΛΙΔ Καίσα(ροσ) μης(ορι) Ϛ.  
Ἄπιος σὺν Νεικέρωτε, ΛΙΔ.

— Le 6 de l'an 37 d'Auguste, un Gaius Julius, dont le surnom Paispartos ou Paipitos prête à discussion <sup>(5)</sup> :

Γαῖος Ἰούλιος Παίσαρτος ἦκω, ΛΛΖ Καίσαρ(ο)ς, μεσορι Ϛ.

— Le 17 de l'an 32, Sosipatros est venu <sup>(6)</sup> :

Σωσί[π]ατρος ἦκω, ΛΛΒ, μεσορή ΙΖ.

<sup>(1)</sup> DEVILLE, *Missions*, n° 54; PREISIGKE, *Sammelbuch*, n° 1782.

<sup>(2)</sup> *Syringes*, I, n° 763.

<sup>(3)</sup> Notons les variantes ; μης (n° 1206), μεσορή (n° 1149 et 975), μεσορι (n° 371), μεσορά (n° 1862).

<sup>(4)</sup> *Syringes*, II, n° 1206 et 1205.

<sup>(5)</sup> HAMILTON, *Aegyptiaca*, 161, n° 8; LETRONNE, *Recueil*, n° 323; BOECK, *C.I.G.*, n° 4798; DEVILLE, *Missions*, n° 100; BAILLET, *Syringes*, I, n° 371, cf. n° 520.

<sup>(6)</sup> *Syringes*, II, n° 1149.

— Le 22 de l'an 25, Héraclidès a vu <sup>(1)</sup> :

Ἡρακλείδης εἶδον, μεσορῆ ΚΒ, Λ ΚΕ <sup>(2)</sup>.

— Le 29 de l'an 8 de Trajan, Potamôn a visité avec son père Potamon et a fait ses dévotions au nom de toute la famille <sup>(2)</sup> :

Ποτάμων ἱστόρησα σὺν Ποτάμων πατρὶ, ΛΗ Τραιανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου, μεσορὰ ΚΘ, καὶ τὸ προσκύνημα πάντων τῶν ἀδελφῶν καὶ τῆς κυρίας μητρὸς, καὶ τῆς ἀδελφῆς, ΛΗ. . . . . ΚΘ.

— Plus haut, nous avons vu que dans certain graffito l'abréviation με- pouvait se lire au choix μεχείρ ou μεσορί.

— Enfin, nous devons ajouter à cette liste le Rhodien Euphranor, fils de Philon, celui de nos visiteurs qui a inscrit la date la plus ancienne, l'an 7 de Ptolémée, fils de Ptolémée, au mois de Panémos, vraisemblablement sous le roi Aulète, c'est-à-dire l'an 75 avant J.-C. Il ne se donne aucune qualification : nous ignorons s'il était militaire, fonctionnaire ou trafiquant; nous voyons seulement qu'il n'avait pas craint la chaleur d'août auquel correspond à peu près le mois dorien de Panémos <sup>(3)</sup> :

Εὐφράνωρ Φίλωνος Ῥόδιος, ἐπὶ Πτολεμαίου τοῦ Πτολεμαίου, ΛΖ, μῆνος Πανήμου.

En résumé, nous relevons onze visites dans les quatre mois d'automne, vingt-deux dans les mois d'hiver, onze dans les mois d'été, dont sept pour le dernier seul. C'est

<sup>(1)</sup> Syringes, I, n° 975.

<sup>(2)</sup> SALT, double copie n° 3 et 42; LETRONNE, *Transactions*, 70; *Statue*, 244, n° 2; *Recueil*, n° 279 et 280, pl. n° 57 et 103; BOECK, *C.I.G.*, n° 4763 a et b; CAGNAT, *Inscriptiones*, n° 1223; BAILLET, *Syringes*, II, n° 1862.

<sup>(3)</sup> HAMILTON, *Aegyptiaca*, 161, n° 5; CHAMPOLLION; LETRONNE, *Recueil*, n° 259, pl. n° 17-18; BOECK, *C.I.G.*, n° 4789 b; LEPSIUS, *Denkmaeler*, VI, 76, n° 33; DEVILLE, *Missions*, 161, n° 16; BAILLET, *Syringes*, II, n° 30. Champollion, Lepsius et Deville ont noté le nom du mois comme mutilé; Euphranor avait écrit πανήμου au lieu de πανέμου.

une proportion à peu près normale, quoique la répartition entre les mois paraisse un peu différente de celle qu'on observerait aujourd'hui. L'été, avril-août, nous semble favorisé : épiphi est vide, mais mésori amène des visiteurs. L'automne, août-décembre, a sans doute à se plaindre du hasard : son dernier mois, choiak, le plus agréable, n'est pas des plus riches. Enfin, nous trouvons tout naturel que les touristes se pressent surtout à la saison printanière, de décembre à avril, et surtout dans ses deux premiers mois.

Les dates gravées par les visiteurs du Colosse de Memnon correspondent à peu près à ces données. Trente et une inscriptions sont datées et contiennent 44 dates. Les mois de phaophi et de mésori sont vides tandis qu'épiphi reçoit une visite. Les mois les plus courus sont méchir (11 visites) et phaménôth (10 visites), janvier-mars. L'automne compte onze visites; l'hiver-printemps en compte vingt-six; l'été seulement 7, ce qui rapproche davantage des habitudes modernes<sup>(1)</sup>.

La Saison commençait en athyr, novembre, et expirait en pharmouthi, mars-avril, juste au moment où Champollion, peu soucieux de sa santé et atteint déjà du mal qui devait l'emporter trois ans plus tard, s'installait dans les Syringes.

Pourquoi la saison fraîche n'était-elle pas seule fréquentée? La raison que nous laissent soupçonner nos inscriptions semble celle-ci : les touristes à proprement

<sup>(1)</sup> Voici la répartition par mois avec les numéros des inscriptions dans le recueil de Letronne et dans les Corpus. Thot : n° 337 (C.I.G., 4722). — Athyr : 327 (C.I.L., III, 33), 330 (C.I.G., 4719), 346 (2 jours, C.I.G., 4727), 329 a (C.I.L., III, 34). — Choïak : 329 b (l. c.), 332 (C.I.L., III, 36), 350 (C.I.G., 4732), 351 (C.I.G., 4733), 357 (C.I.G., 4736). — Tybi : 329c et i. — Méchir : 329d, e, f, g et j (l. c.) 331 (C.I.L., III, 35), 334 (C.I.L., 38), 335 (C.I.L., 39), 358 (C.I.L., 46), 362 (C.I.L., 51), 408 (C.I.L., 49). — Phaménôth : 325 (C.I.L., 30), 329 h et k, 333 (C.I.L., 37), 336 (C.I.L., 40), 341 (C.I.L., 41), 353 (C.I.L., 43), 355 (C.I.L., 44), 364 (C.I.L., 53), 411 (C.I.L., 50). — Pharmouthi : 328 (C.I.L., 32), 329 b, 391 (C.I.G., 4761 d). — Pachôn : 361 (C.I.G., 4738), 382 (C.I.G., 4753), 356 (C.I.L., 45). — Payni : 329 m, 342 (C.I.L., 42), 405 (C.I.L., 60). — Epiphi : 339 (C.I.G., 4723).

parler, les étrangers qui voyageaient par agrément ou pour s'instruire, ceux qui pouvaient choisir leur temps, étaient plus rares qu'aujourd'hui. Y avait-il une saison morte pour le commerce ? C'est probable, mais les trafiquants ne nous l'ont pas fait connaître. Les visiteurs d'été étaient, sans doute, surtout des fonctionnaires attachés toute l'année au pays et que leurs affaires conduisaient en Haute-Égypte et à Thèbes en toute saison, en dépit des ardeurs du soleil et de l'humidité chaude de la terre.

LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION,

5, QUAI MALAQUAIS, PARIS (VI<sup>e</sup>).

- BEREND (W.), Principaux monuments du Musée égyptien de Florence, 1<sup>re</sup> partie, stèles, bas-reliefs et fresques, illustr. de nombr. fig. et de 10 pl. hors texte. P., 1882, petit in-fol. br. . . . . 35 fr.
- CAPART (J.), Le centenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion, 1922, in-8°, 20 pages . . . . . 2 fr.
- CATTAGI DEY (A.), Champollion et le déchiffrement des hiéroglyphes, 1922, in-8°, 20 pages et 1 pl. . . . . 3 fr. 50
- Cinquantenaire de l'École pratique des Hautes Études. Mélanges publiés par les directeurs d'études de la section des Sciences historiques et philologiques, 1921, in-8°, 504 pages et 2 phot. . . . . 60 fr.
- Contient entre autres : JOGGET (P.), Petit supplément aux archives de Zénon. — LÉVY (I.), Divinités égyptiennes chez les Grecs et chez les Sémites. — MORET (A.), La profession de foi d'un magistrat sous la XII<sup>e</sup> dynastie. — SCHEIL (V.), Deux cylindres solaires. — SORRAS (H.), « Non solum sed etiam » en égyptien. — WILLI (R.), Kamès de Thèbes. Les rois thébains, les Asiatiques en Égypte et la dynastie des Apopi à la veille du Nouvel Empire.
- Études égyptologiques, 12 livraisons in-4° par P. Pierret, Lefebure, Guieysse, etc. . . . . 288 fr.
- GUIEYSSE (P.), Rituel funéraire égyptien, chapitre LXIV, textes comparés, traduction et commentaires d'après les papyrus du Louvre et de la Bibliothèque Nationale, 1876, in-4° . . . . . 30 fr.
- LEGRAIN (abbé L.), Le temps des rois d'Ur. Recherches sur la société antique d'après des textes nouveaux, 1912, in-8°, et album de 57 pl. et 1 carte. 45 fr.
- MARIETTE-PACHA (A.), Dendérah, description générale du grand temple de cette ville. Tomes I à IV et supplément, 1860-1875, 5 vol. in-fol. demi-toile, contenant 166 pl. . . . . 600 fr.
- Le Sérapéum de Memphis, publié d'après le ms. de l'auteur par G. Maspero. Tome I, in-fol., accompagné de fig. sur bois dans le texte, deux grandes cartes, un atlas de six pl., 1882 . . . . . 75 fr.
- Supplément au tome I, 1883 . . . . . 7 fr. 50
- MASPERO (Gaston), Hymne au Nil, publié et traduit d'après les deux textes du Musée britannique, 1868, in-4° . . . . . 9 fr.
- Mémoire sur quelques papyrus du Louvre, 1875, in-4°, avec 13 pl. 30 fr.
- MASPERO (Jean) [mort au champ d'honneur], Organisation militaire de l'Égypte byzantine, 1912, in-8° . . . . . 6 fr.
- Histoire des patriarches d'Alexandrie, depuis la mort de l'empereur Anastase I<sup>er</sup> jusqu'à l'invasion des Arabes (518-641). In-8° . . . . . (Sous presse.)
- Mélanges d'archéologie égyptienne et assyrienne, tomes I à III (tout ce qui a paru), 1872 à 1878, 3 vol. in-4° . . . . . 45 fr.
- SCHEIL (V.) de l'Institut, avec collaboration de GAUTHIER (J.-Et.), Annales de Tukulti Ninip II, roi d'Assyrie (889-884), 2 héliogr., 8 pl. . . . . 11 fr. 25
- Le Prisme S d'Assaraddon, roi d'Assyrie (681-668), in-8°. 7 fr. 50
- Société de Linguistique de Paris. Mémoires, tome XXII, fasc. 6, 8 fr. — Bulletin, tome XXII, fasc. 2 . . . . . 16 fr.
- WEILL (R.), La presqu'île du Sinaï. Étude de géographie et d'histoire, 1909, in-8°, 9 cartes . . . . . 22 fr. 50

LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION,  
5, QUAI MALAQUAIS, PARIS (VI<sup>e</sup>).

---

RECUEIL DE TRAVAUX  
RELATIFS  
À LA PHILOGIE ET À L'ARCHÉOLOGIE  
ÉGYPTIENNES ET ASSYRIENNES

FONDÉ PAR G. MASPERO

ET PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

ÉMILE CHASSINAT

DIRECTEUR HONORAIRE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE  
DU CAIRE.

---

*Collection complète :*

Tome II, 1880, à tome XXXIX, 1921..... 3000 fr.  
Le tome I<sup>er</sup>, 1870 à 1879, sera réimprimé et pourra être fourni plus tard.

*A publié notamment :*

GARDINER (Alan), *Notes on the Story of Sinuhe*, 1916, in-4° de 196 p. 30 fr.  
LACAU (P.), *Textes religieux égyptiens, première partie*, 1917, 137 p. 15 fr.  
MASPERO (Gaston), membre de l'Institut, *Introduction à l'étude de la Phonétique égyptienne*, 1917, in-4° de 138 p..... 22 fr. 50  
Dernier ouvrage du regretté savant.

et nombreux articles des principaux égyptologues et assyriologues contemporains.

---

Conditions d'abonnement : le *RECUEIL* paraît par volume composé de 4 fascicules. Les abonnements se font pour le volume entier.

Paris et départements : 60 fr.

Union postale : 65 fr.

---

Mémoires présentés à la Société Sultanieh de Géographie, Le Caire :

T. I. JONDET (Gaston), *Le port de Suez*, 1919, in-4°, 100 p. et 23 pl. et cartes..... 75 fr.

T. II. JONDET (Gaston), *Atlas historique de la ville et des ports d'Alexandrie*, 1921, 13 p. et 54 pl. et cartes..... 100 fr.

Luxueuse publication contenant des plans et des relevés très détaillés en noir et en couleurs.

*Suppléments :*

JONDET, *Le port d'Alexandrie, projets d'amélioration*..... 5 fr.  
FOUCAERT (G.), *Questionnaire préliminaire d'ethnographie africaine*..... 8 fr.